

Montpellier attend CB de pied ferme

Lanterne rouge la saison dernière, Montpellier tire profit cette année des faiblesses d'Antibes et de Gravelines pour évoluer devant ces deux équipes.

Montpellier a cette saison retrouvé quelques couleurs et réalisé une poignée de matches intéressants. Le club héraultais souhaite atteindre la mi-parcours avec le minimum de succès qu'il s'est fixé : cinq. Comme le terme de la phase aller les verra se produire à Villeurbanne, les Pailladins, qui comptent pour l'heure quatre victoires, n'ont pas le choix : il leur faut battre Cholet demain pour tenir leur objectif.

Très mal en point la saison passée, l'équipe héraultaise au parcours minimaliste,

Atkinson enrôlé pour soulager David Evans

achevée à la seizième place, aurait dû descendre en ProB sans la

disparition programmée des Spacers Toulouse. Au bout de trente journées de championnat, Montpellier Basket ne totalisait que cinq succès.

Cette saison, alors que la compétition n'a pas encore atteint la mi-parcours, la Paillade en compte déjà quatre. Une nette amélioration relevée par un début de saison intéressant, avec un succès à domicile sur Le Mans, 80-77, une résistance solide à Pau où Montpellier a conduit les opérations pendant trente minutes avant de s'incliner 94-81, un succès à Dijon, 64-65, suivi d'une victoire contre Châlons, 80-70.

Battus à Gravelines

Depuis la septième journée de championnat, les Méridionaux n'ont ajouté qu'un succès à leur compte, mais de dix-huit points, 75-57, sur

Strasbourg. Demain, ils seront en appel de la défaite essuyée samedi dernier à Gravelines face à un BCM qui n'avait plus gagné depuis l'ouverture !

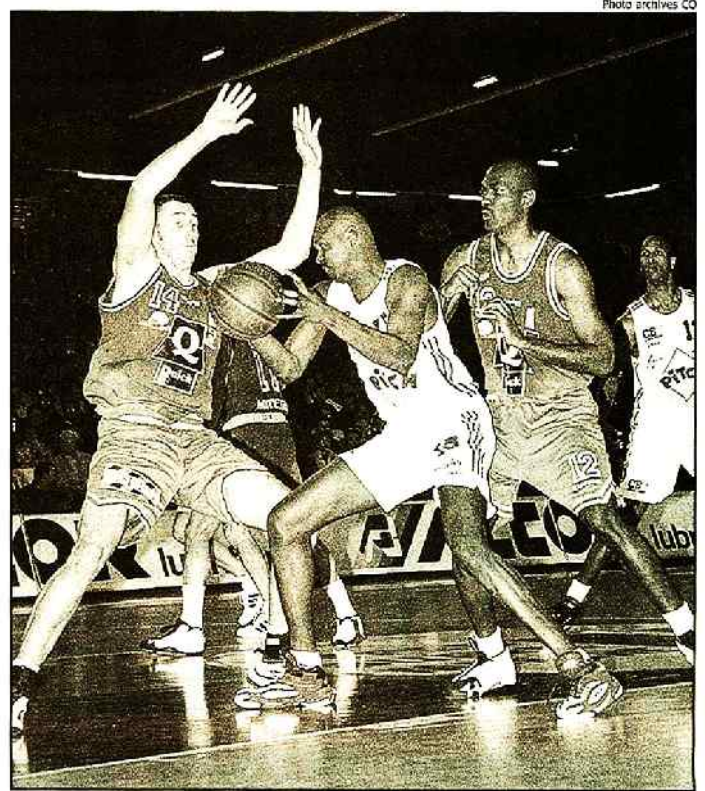
Nouvellement investi de responsabilités en ProA, l'entraîneur Sylvain Lautié, arrivé de Poissy-Chatou, explique : « Pour l'instant, nous avons un sentiment d'inachevé avec de bonnes performances, quelques bons matches, mais aussi des matches que nous aurions pu gagner sans de gros problèmes de blessures ».

De fait, les Héraultais ont connu une période d'un mois marquée par les blessures de Charles Minlend (grosse entorse de la cheville), Olivier Mériduguet (fracture du nez), David Evans (entorse cervicale contre le PSG), Kraïdy et Manu Raynaud (fracture de la main). Aujourd'hui, seul le dernier nommé reste à l'infirmerie et ne reprendra qu'en janvier. Avec tout cela, Montpellier occupe la treizième place du classement, en compagnie de Châlons-en-Champagne.

L'effectif héraultais s'élargit

L'ex-entraîneur d'Eric Bilon à Poissy est satisfait de son groupe « composé de joueurs qui ont envie de bien faire, et forment une équipe qui tourne bien ». A côté de la force de frappe conséquente qu'apporte le Camerounais Charles Minlend et ses 19,7 points/match, la fantaisie de Kraïdy assagi (?), des jeunes vaillants comme Pons et Olivier Mériduguet, Montpellier s'appuie sur un meneur à tout faire, David Evans.

L'ex-joueur nantais (97/98) arrivant de Samara (Russie) est au bord de l'overdose avec ses nombreux



L'ancien manceau Sylvain Lesage (14) est désormais le plus ancien joueur de la formation héraultaise

matches à 40 minutes de jeu. Conscient du danger de le voir « exploser », les dirigeants pailladins ont cassé leur tire-lire pour embaucher, voilà deux jours, Kenny Atkinson, un Américain au passeport espagnol. « C'est un joueur essentiel pour reposer David Evans et lui permettre de jouer éventuellement en second arrière. Atkinson est un joueur de petite taille, relativement adroit, un pur meneur », relève l'entraîneur héraultais. Avec un effectif élargi, qui offre désormais une possibilité de rotation supplémentaire à son entraîneur,

Montpellier entend réaliser son objectif dès samedi, Cholet ou pas Cholet.

PMB

L'équipe

Montpellier Paillade Basket : 4. Kraïdy (2,01m. 23 ans), 5. Labeyrie (2,02m. 21 ans), 7. D. Evans (1,86m. 26 ans. Américain), 8. Pons (1,97m), 10. Reymond (2,01m. 18 ans), 11. Atkinson (1,82m. 32 ans. Espagnol), 12. Minlend (2m. 26 ans. Camerounais), 13. Olivier Mériduguet (1,96m. 27 ans), 14. Lesage (2,04m. 26 ans) 15. MacKay (2,07m. 31 ans. Portugais). *Entraîneur* : Sylvain Lautié.

Sous les paniers de l'Euroleague

Tout reste à faire dans le groupe B

La règle à calcul sera de sortie dans une semaine pour connaître les équipes qui, finissant aux deuxième et troisième places de la poule B, accompagneront au second tour le Panathinaïkos - assuré de la première place - pour retrouver Cholet Basket, l'Étoile Rouge de Belgrade et le PAOK Salonique ou Moscou. Dans cette poule B, quatre équipes aborderont la dernière journée à égalité à la seconde place : Alba Berlin, Tofas Bursa, Ljubljana et le Real

Madrid. Avec 4 victoires chacune, elles sont loin derrière Panathinaïkos Athènes (invaincu en 9 matchs) et ne peuvent plus être rejointes par Zalgiris Kaunas. Ljubljana, qui recevra Kaunas, et le Real Madrid, qui accueillera les Turcs de Tofas Bursa, possèdent au moins l'avantage de disputer ces matches décisifs à domicile face à des formations qu'ils ont battues à l'aller. Berlin, quant à lui, ne possède plus guère de chance puisqu'il doit disputer son ultime match à Athènes.

Un canari dans les tribunes

Charles Devineau, qui a pourtant l'habitude d'évoluer sur la pelouse de la Beaujoire sous les couleurs du FC Nantes-Atlantique, était de passage à La Meilleraie mercredi soir. Histoire sans doute d'embrasser maman, qui est benévole à Cholet-Basket, mais également de regoûter aux joies d'un sport qui ne lui est surtout pas inconnu.

Plan (trop) rapproché !

Les caméras de Pathé-Sport ne ratent pas une occasion d'évoluer au

cœur de l'action. Un peu trop parfois. Mercredi, monsieur Toshev, l'arbitre bulgare, n'a pas été en mesure d'éviter la collision. Résultat, c'est le soigneur de CB qui est venu à la rescousse de son bras endolori.

Contrôle antidopage

Pour la première fois de la saison en Euroleague, un contrôle antidopage a eu lieu à La Meilleraie. DeRon Hayes et Narcisse Ewodo d'un côté, Dimitri Domani et Viadan Alanovic de l'autre ont été convoqués.

Pro A : Montpellier-Cholet, demain soir

Moins facile que prévu

Pour une formation qui partait avec de sérieux vents contraires, selon les pronostics, Montpellier s'en sort bien. L'équipe de Sylvain Lautié surprend, mais reste fragile.

CHOLET. - Avec Chalons-en-Champagne, Montpellier a toujours partagé un honneur dont il se serait bien passé : celui de faire l'unanimité en ce qui concerne l'avant-dernier probable du championnat, voire la détenteur possible de la cuillère de bois!

Il faut dire qu'après une saison 1996-1997 où les Héraultais terminèrent en septième position, les deux exercices suivants n'auront vraiment rien d'une sinécure, ponctués qu'ils furent d'une treizième puis d'une seizième place. La relégation méritée fut évitée par le dépôt de bilan de Toulouse et la rétrogradation volontaire de Levallois diminué par de gros soucis financiers.

Montpellier repartit donc en pro A, perdant en cours de route Anderson, Jaxon, Racine, Ouidyassa et Bialski, mais prenant soin de s'assurer un minimum de sécurité avec des arrivées plutôt bien venues.

Ce fut d'abord Jean-Marc Kraïdy, prêté par le Paris SG, qui, fougue contenue, peut se révéler un ailier rebondeur efficace (11,4



Georges Menagier

Olivier Lesage et les Montpellierains tirent honorablement leur épingle du jeu, cette saison.

points mais 37,4% de réussite et 6,2 rebonds de moyenne) suivi des 2,02 m de Mehdi Labeyrie (9,3 points, 3,3 rebonds), jeune intérieur de 21 ans plein d'avenir.

Enfin, deux valeurs sûres arrivèrent : l'ailier Charles Minland et le meneur David Evans. Pour plusieurs jolis coups transformés

par les hommes de Sylvain Lautié, remplaçant de Freddy Hufnagel, avec des victoires sur Le Mans, Strasbourg et à Dijon. Ajoutez à cela un succès plus conforme sur Chalons et, aujourd'hui, un peu à la surprise générale, Montpellier, nanti de quatre trophées, est treizième, avec deux longueurs d'avance sur le dernier : Gravelines. Ce n'est pas le Pérou, certes, mais déjà plus confortable que les prévisions initiales.

Malgré tout, les Héraultais viennent de faire signer un nouvel élément : Kenny Atkinson, une arrivée sur laquelle Sylvain Lautié s'explique : « Evans nous fait plus 38

minutes par matches. Il nous fallait absolument trouver un deuxième arrière, meneur, pour le suppléer, raconte son entraîneur. On voit bien que faute d'un effectif suffisant, chaque victoire nous coûte un maximum d'énergie que nous payons par la suite. Ce que montre non pas nos sautes d'humeur, mais de jeu sur la durée du championnat. »

D'autant que la blessure qui prive Montpellier de Charles Minland durant plusieurs semaines n'arrange rien. « Tous les matches sont des matches de coupe, on doit être à 150%, sans aucune marge, alors un blessé en plus... »

La piste Mo Smith

Les dirigeants choletais recherchent un pigiste pour remplacer Jon Garavaglia pendant sa convalescence (problèmes de dos). « Il n'est pas facile de trouver des joueurs intéressés par un contrat d'un ou deux mois, concède Eric Girard, rien nous assure que Jon ira mieux dans un mois, même si c'est vraiment ce que l'on souhaite, et pour lui et pour l'équipe, au sein de laquelle il a réellement trouvé sa place. On ne peut pas prendre de risques. Nous devons nous maintenir dans les cinq premières places et si nous évoluons bien sans renfort à Montpellier, j'ai absolument besoin d'un joueur à l'entraînement dès lundi pour préparer les rencontres face à Nancy puis Limoges. »

Le remplaçant de Jon Garavaglia pourrait bien lui succéder jusqu'à la fin de la saison. C'est ce qu'espère Mo Smith, l'une des rares pistes suivies par Cholet. « Il présente plusieurs avantages, souligne Eric Girard, il connaît bien le championnat de France, il a déjà joué avec Eric Micoud à Besançon et il est dans nos tarifs ». L'ex-Manceau, à Mons-Hainaut (Belgique) depuis le début de cette saison, dispose également d'un passeport néerlandais qui lui permet d'adopter le statut Bosman.

Pro A : Montpellier - Cholet, ce soir

L'inquiétude est de circonstance

En toute logique, une visite du co-cinquième de pro A chez le quatorzième ne devrait guère soulever de grandes inquiétudes. Mais Cholet sera privé d'un titulaire à l'intérieur (Garavaglia non remplacé actuellement) et la méfiance est de rigueur.

Alors que l'arrivée de Jarod Stevenson n'annonçait rien moins que le retour des beaux jours à Cholet Basket, tant l'adaptation de l'Américain s'est faite à vitesse grand V, la balise de détresse fonctionne à nouveau au sein du club. On n'en est pas encore au plan Orsec, mais l'alerte est sérieuse, avec un John Garavaglia out jusqu'au début janvier... dans le meilleur des cas. C'est que son problème lombaire ne daterait pas d'hier et donnerait plutôt dans le genre récurrent, ce qui n'autorise la faculté qu'à un timide 50/50 concernant son parfait rétablissement d'ici un mois. Dans ces conditions, allez donc recruter un remplaçant (quelques semaines plus longtemps ?) sans

parler du préjudice collectif supporter au fil du temps.

Explications de texte par Eric Girard : « D'abord, il faut savoir que pour nous, il est hors de question de ne pas suppléer John pour affronter Nancy, Limoges, voire Strasbourg ».

Mo Smith veut plus d'un mois

Un préambule pour signifier la volonté évidente, dans les Mauges, de rester compétitif au plus haut niveau, mais... « Si nous ne remplaçons pas John, nous revenons un mois en arrière quant à notre compétitivité, et ça c'est impossible », poursuit Eric Girard. « Maintenant nous sommes confrontés à une énigme : John Garavaglia sera-t-il opérationnel en janvier ? Il est clair que nous ne pouvons courir un si gros risque, car si la réponse est négative, on aura perdu on aura perdu du temps pour rien. Problème : Mo Smith, qui correspond tout à fait au profil de joueur que nous recherchons (poste bas, rebond, contre) veut signer chez

nous jusqu'au terme de la saison et pas seulement pour quelques semaines. Alors nous cherchons une solution, mais en attendant nous nous présenterons à Montpellier privé d'un Intérieur ». Une idée qui ne réjouit pas Eric Girard qui songe avec quelque inquiétude que « la télé sera là, des garçons comme Kraïdy et Minland, très mobile dans la raquette, soit exactement ce que l'on n'aime pas trop, voudrions se faire voir et ça n'annonce rien de bon ».

Pendant que Le Mans se rend à Pau, un succès choletais serait particulièrement le bien venu.

Montpellier : 4 Kraïdy, 5 Labeyrie, 7 Evans, 8 Pons, 10 Reymond, 11 Vachin, 12 Minland, 13 Atkinson, 14 Lesage, 15 Mc Kay.

Cholet : 5 Billon, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Ewodo, 9 Stevenson, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 14 Marquis, 15 Miller.

● Le match Montpellier-Cholet basket sera retransmis en direct sur grand écran au Smash, à partir de 20 h 30.

Sur une prudente défensive

Diminué à l'intérieur par l'absence de Garavaglia, c'est un Cholet prudent qui se rend aujourd'hui à Montpellier.

Montpellier - Cholet, ce soir.

L'ARRIVÉE de Jarod Stevenson annonçait le retour des beaux jours à Cholet-Basket, tant l'adaptation de l'Américain s'est faite à vitesse grand V... Mais la balise de détresse fonctionne à nouveau au sein du club. On n'en est pas encore au plan ORSEC, mais l'alerte est sérieuse avec un John Garavaglia « out » jusqu'au début janvier dans le meilleur des cas.

C'est que son problème lombaire ne daterait pas d'hier et donnerait plutôt dans le genre récurrent, ce qui n'autorise la Faculté qu'à un timide

50/50 concernant son parfait rétablissement d'ici un mois ! Dans ces conditions, allez donc recruter un remplaçant (quelques semaines, plus longtemps ?), sans parler du préjudice collectif supporté au fil du temps.

Explication de texte par Eric Girard : « D'abord, il faut savoir que pour nous, il est hors de question de ne pas suppléer John pour affronter Nancy, Li-moges, voire Strasbourg. »

L'effet télé ?

Un préambule pour signifier la volonté évidente dans les Mauges de rester compétitif au plus haut niveau, mais... « Si nous ne remplaçons pas John, nous revenons un mois en arrière quant à notre compétitivité et ça c'est impossible, poursuit Eric Girard. Maintenant, nous sommes confrontés à une énigme : John Garavaglia sera-t-il opérationnel en janvier ? Il est clair que nous ne pouvons courir un si gros risque car si la réponse est négative, on aura perdu du temps pour rien. Problème : Mo Smith qui correspond tout à

fait au profil de joueur que nous recherchons (poste bas, rebonds, contres) veut signer chez nous jusqu'au terme de la saison, pas seulement pour quelques semaines ! Alors, nous cherchons une solution mais en attendant, nous nous présenterons à Montpellier privés d'un intérieur. »

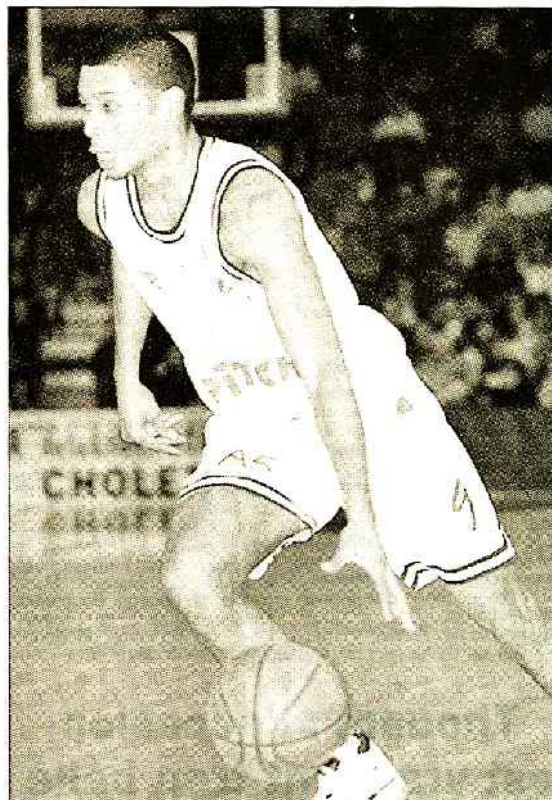
Une idée qui ne réjouit pas Eric Girard qui songe, avec quelques inquiétudes, que « la télé sera là ; des garçons comme Kraidy et Minlend, très mobiles dans la raquette, soit exactement ce que l'on n'aime pas trop, voudront se faire voir et ça n'annonce rien de bon ».

Pendant que Le Mans se rend à Pau, un succès choletais serait pourtant particulièrement le bienvenu.

LES ÉQUIPES

Montpellier : 4 Kraidy, 5 Labayrie, 7 Evans, 8 Pons, 10 Raymond, 11 Vachin, 12 Minlend, 13 Atkinson, 14 Lesage, 15 Mc Kay.

Cholet : 5 Bilon, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Ewodo, 9 Stevenson, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hays, 14 Marquis, 15 Miller.



Absent en Euroleague, Stevenson fera son retour. (Photo A. Besnard)

Les défis d'Evans

Après un passage à Nantes et une saison en Russie, le meneur-arrière américain David Evans est revenu en France pour contribuer à l'opération maintien de Montpellier qui, ce soir, accueille Cholet.

De notre envoyé spécial à Montpellier
François BRASSAMIN

DE Nantes à Montpellier, David Evans n'a pas pris le plus court des chemins. Le meneur américain avait en effet sauvé Nantes en 1998. À son arrivée, l'Hermine occupait l'avant-dernière place, avec seulement cinq succès en vingt et un matches. Avec un Evans tournant à 22,5 points de moyenne, le club nantais s'était maintenu sans trop de frayeur en remportant sept de ses treize dernières parties. « Les clubs de Pro A n'ont pas fait appel à moi, et je suis parti en Russie où j'ai joué l'EuroLigue », rappelle l'actuel meneur de Montpellier.

Rien ne prédestinait pourtant ce natif de la région de Chicago à passer un an à Samara. Assez coté en lycée, il intègre la réputée université de Cincinnati où il sera une doublure de Nick Van Exel mais, peu satisfait des méthodes du staff technique, il rejoint ensuite Colorado State où il va marcher sur les traces d'un Américain bien connu dans l'Hexagone, le Nancéien Pat Durham. Après une année de senior brillante avec les Rams (18,9 pts, 2,8 passes, 49 % aux tirs), David Evans, arrière de petite taille (1,84 m) en college, ne sera pourtant pas drafté en 1996, contrairement à son coéquipier plus obscur Joe Vogel. « Ça fut une grosse déception, car on m'avait dit que je serais fin de premier tour ou deuxième tour. Cela m'a appris que, dans la vie, il ne faut pas se polariser sur une seule chose. J'ai fait le camp des Nuggets, mais ils voulaient un meneur vétérán, Mark Jackson, qui est aux Pacers. Je suis venu en Europe. »

Quatrième scoreur de Pro A

Débarquant en Suisse (Wetzikon) dans un premier temps, David Evans se distinguera donc avec Nantes, avant de prendre la direction des confins de la Volga pour une expérience éprouvante. « J'ai été élevé dans la pauvreté, et j'ai su très jeune ce que c'était de se battre. Je savais que je pourrais tenir un an en Russie. Mais cela a été très, très, très dur. Il n'y avait pas de Noirs, je ne parlais pas la langue. À chaque fois, à l'aéroport, ils vérifiaient mon passeport comme si j'étais un poseur de bombes. C'était la crise, il n'y avait plus de nourriture dans les boutiques, très peu d'argent, des gens prêts à faire n'importe quoi pour un morceau de

pain. Byron Houston (l'autre Américain) avait une famille et il a dû partir (avant la fin), car nous étions payés mais pas à temps. Je suis resté. » En EuroLigue, Samara ne grappillera qu'un succès en seize rencontres, Evans terminant meilleur marqueur de l'équipe (13,5 pts).

À Montpellier, sous les ordres de Sylvain Lauté qui avait déjà songé à le faire venir à Poissy, Evans a confirmé des qualités de scoreur (4^e marqueur avec un remarquable 57,9 % de réussite aux tirs), mais a été moins efficace dans la création et maîtrise du jeu, avec un rapport passes décisives (3,9) - balles perdues (3,2) plutôt mauvais. « C'est une des bonnes surprises, car il est relativement constant sur un poste difficile. Il faut qu'il monte la balle et assure du scoring. C'est un joueur qui ne force pas les shoots, a une percussion très bonne », estime son coach, même si Evans est plus un arrière complet qu'un véritable meneur. « En NBA aujourd'hui, il n'y a plus de vrais meneurs, mais des arrières qui peuvent scorer, passer, tout faire. C'est un label qui me convient. À Montpellier, je dois jouer meneur, ce qui sera ma place si je veux retourner en NBA », explique l'intéressé.

Sans doublure pour Evans, avec la blessure de Raynaud et le jeune Guillaume Pons comme seul poste deux spécifique (arrière-shooteur), Montpellier a donc décidé de se renforcer en faisant venir le meneur communautaire Kenny Atkinson qui devra attendre la semaine prochaine pour débiter. « Cela peut soulager David au niveau du temps de jeu et de la responsabilité du poste », espère Lauté. « Cela doit me permettre de me reposer un peu, car je joue quarante minutes », ajoute Evans.

Ce soir, contre un Cholet en plein boom en Championnat, Montpellier aura besoin à coup sûr d'un très bon Evans pour remporter un cinquième succès. « J'ai regardé Micoud et Cholet à la télé sur quelques matches. C'est une grosse équipe. J'espère que nous serons tous à la même page, car cela devient difficile pour nous si l'un n'est pas sur la même longueur d'onde. Nous n'avons pas beaucoup de joueurs », affirme Evans qui retrouve ce soir son prédécesseur sous le maillot du club russe, l'ailier Deron Hayes. « J'ai discuté avec lui de Samara lors d'un match de présaison, et nous nous sommes dit : plus jamais cela ! »

Les meneurs américains au crible



	Club	Points	% aux tirs	Passes décisives	Balles perdues	Interceptions	Évaluation
Mike James	Châlons	19,4	50,6	4,3	2,2	1,8	18,1
David Evans	Montpellier	17,5	57,9	3,9	3,2	1,7	16,9
Stanley Jackson	Dijon	16	41,8	6,9	4,1	2,4	16,1
Keith Gatlin	Chalon	15,4	47,3	4,4	1,7	0,7	15,6
Andre Woolridge	Le Mans	13,8	41,8	7,5	3,8	1,5	15,8
Duane Woodward	Antibes	12,9	39,8	5,9	2,3	3,1	13,9
Kenny Williams	Gravelines	12	32,4	2,3	1,8	1	8,2

En 1993-1999, deux meneurs américains — Keith Jennings, au Mans, et Keith Gatlin, à Chalon — avaient réalisé des saisons de haute volée. Le cru 2000 des chefs d'orchestre US est jusqu'à présent moins brillant, même s'il présente un quintette homogène de bonne valeur (James, Evans, Stanley Jackson, Gatlin, Woolridge).

Tous ces joueurs ont d'ailleurs des points forts différents, certains se distinguant à la passe (Woolridge, Jackson), d'autres par leur rentabilité individuelle en attaque (James, Evans) ou leur bon niveau défensif (Jackson). Arrivant du Championnat d'Autriche, le joueur de Châlons-en-Champagne Mike James est une des bonnes surprises de la saison.

À noter que Gravelines a déjà coupé deux meneurs américains (A. Smith, B.J. McKie) et en aligne actuellement un troisième aux performances modestes (Kenny Williams), en attendant le messie Terrell McIntyre. Enfin, Cholet s'est séparé de Randolph Childress en optant pour un ailier (Stavenson) depuis le retour de son meneur français Éric Micoud. — F. B.

Cholet s'effondre dans l'Hérault

Le miracle de Dijon ne s'est pas reproduit hier soir dans l'Hérault. Dominé d'entrée de partie, Cholet Basket a subi la loi d'une formation de Montpellier alerte et jamais à court de solutions, à la différence de CB.

Venus à Montpellier pour tenter de se hisser à la quatrième place, les Choletais en ont été pour leurs frais. Fringants à souhait, les Héraultais ont mis l'accent sur l'état de fatigue d'une formation choletaise ballotée quarante minutes durant. CB va devoir songer à suppléer rapidement son pivot s'il ne veut pas connaître de nouvelles déconvenues de ce genre.

Les hauteurs de la Paillade, ont, à Montpellier la réputation de n'être pas toujours sûres. Les Choletais ne

Les joueurs d'Eric Girard sont tombés dans un traquenard

pensaient pas le contraire au terme de la première période! Repoussés à 14 longueurs de l'équipe locale, Eric Girard et ses joueurs étaient bel et bien en train de se rendre compte qu'ils venaient de tomber dans un traquenard, à la plus grande joie d'un public venu en nombre.

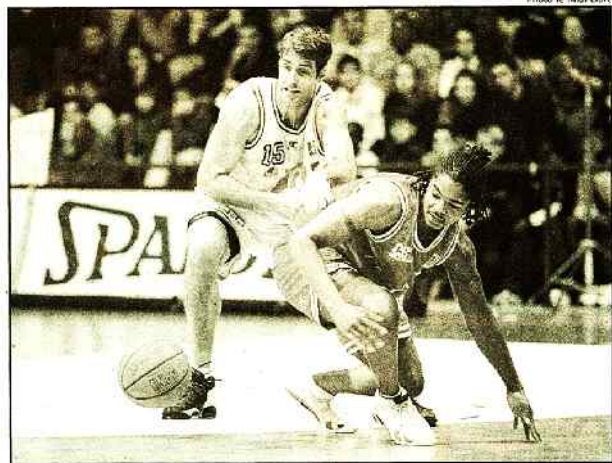
Il faut dire que les dirigeants pailladins avaient bien fait les choses pour la venue de la télé. Des invitations aux écoles de la région, des tarifs des plus abordables pour les adultes, une distribution de récom-

penses à la pause pour les dubs, c'était Noël avant l'heure pour le basket héraultais.

Forcément motivés par une telle ambiance, les joueurs de Sylvain Lautié s'étaient juré de prendre une part active à la fête. Comment y arriver sinon en bousculant des Choletais devenus les spécialistes des entrées en matière manquées? Une boîte serrée sur Stevenson pris dans l'étau défensif d'Olivier Mériguet, une réelle aptitude à couper les lignes de passe choletaises, la méthode adoptée par le jeune entraîneur héraultais indiquaient aux Choletais qu'il allait leur falloir se surpasser pour prolonger dans l'Hérault leur série victorieuse.

Encore au contact à la 5^e minute (8-7), les Choletais se virent soudainement décrochés à partir d'un simple oubli défensif sur Minlend. Le panier primé réussi alors par le talentueux Camerounais enclencha une véritable échappée montpelliéraine que le bref passage en réussite de Gautier ne put endiguer (15-8 à la 6^e, 19-15 à la 9^e). La supériorité affichée par David Evans devant Micoud trouva en effet une expression immédiate au score (29-15, 14^e). Mine de rien, CB venait d'encaisser un 10-0.

Le pire était à venir! Portés par la vague de la réussite, les Héraultais ne lâchaient rien, à l'image de Minlend. En dépit des fantaisies d'un Kraidy, dégainant plus que de raison derrière la ligne des 6,25 m, Evans et ses partenaires concrétisaient en attaque le fruit d'un labeur défensif bien mené aux dépens du quatuor Miller, Stevenson, Hayes, Micoud. Si Montpellier avait réussi à rejoindre les vestiaires nanti de 14 longueurs d'avance après en avoir compte jusqu'à 16, il ne le devait pas seulement à la verve offensive de la paire Evans-Minlend. La discrétion du quatuor précité y était également



Malgré les efforts de Hayes (à droite), les absences de Garavaglia et d'Ewado ont été préjudiciables à Cholet Basket dans un match dominé de bout en bout par Montpellier

pour quelque chose, comme l'indiquait leur bilan comptable à mi-parcours : 2 pts et 0/3 aux tirs pour le premier, 1 pt, 0/6 aux tirs et une évaluation négative de 7 pour le second, 5 points et 2 seuls paniers pour le troisième, 3 points et 1 malheureux tir réussi pour le troisième.

Kraidy fait son show

L'absence d'un véritable point de fixation intérieur, surtout redoutée pour la venue de Nancy, expliquait grandement cette soudaine vulnérabilité d'une équipe choletaise en peine de trouver ses repères. L'exemple de l'expérience vécue était pourtant là qui incitait les joueurs des Mauges à reprendre la seconde période sans s'avouer vaincus.

Las, il s'avéra rapidement que les Montpelliérains n'étaient nullement enclins à se laisser berner comme l'avaient été les Dijonnais. Après Olivier Mériguet, c'était Labeyrie qui s'attachait aux basques de Stevenson et réduisait son champ d'expression à la portion congrue. Cette volonté manifeste des hommes de Lautié de reprendre la seconde période sur les bases de la première ne disait rien de bon pour les Choletais. Ils s'en aperçurent un peu plus quand Jean-Marc Kraidy entra en

scène. « Il faut se méfier de lui devant la télé », avait déclaré dans la semaine Eric Girard. La remarque ne manquait pas de pertinence, l'ancien enfant prodige d'Evreux se chargea de mettre à exécution cette menace que redoutaient tant les choletais. Un premier panier primé répliquant à une tentative couronnée de succès d'Eric Micoud, un second de la même veine bientôt suivi d'un troisième, l'embryon de la rébellion choletaise disparaissait aussi vite qu'il avait vu le jour (61-45, 28^e)! Kraidy faisait son show et il n'était pas le seul! Minlend encore, Evans toujours continuait sur leur lancée et McKay venait se mêler à une fête qui se propageait dans les gradins.

Cette fois, les dés étaient définitivement jetés. Certes, les Choletais tentèrent un rapproché dans les deux dernières minutes à partir d'une press désespérée mais la marge de sécurité de Montpellier ne pouvait s'évanouir ainsi. En dépit de la partie de mammoth de Cedric Miller (18 rebonds), les Héraultais recueillaient les dividendes d'une supériorité totale.

G. TUAL

MONTPELLIER 79 (46)											CHOLET BASKET 71 (32)											
Rd											Rd											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			
KRAIDY	16	5/17	2/4	2	5	5	37	15			Bilon	2	1/1	-	-	1	-	2	3			
LABEYRIE	9	2/6	5/8	1	4	5	30	11			JEANNEAU	6	3/3	-	-	2	12	5				
EVANS	22	6/9	7/8	1	3	4	40	24			MICOU	9	3/9	-	2	3	34	5				
MINLEND	22	8/18	2/4	5	6	1	40	22			STEVENSON	8	3/15	2/4	1	2	3	37	0			
MÉRIGUET	2	1/1	-	-	1	1	13	3			DUBOS	15	6/9	2/3	-	2	1	28	14			
MC KAY	8	4/6	0/4	4	4	2	40	10			GAUTIER	8	4/5	-	1	2	14	10				
											HAYES	11	4/10	2/2	1	1	4	38	8			
											MILLER	12	5/8	2/2	6	12	4	36	31			
TOTAUX	79	26/57	16/28	13	23	17	200	85			TOTAUX	71	29/60	8/11	8	21	19	200	76			

Eric Girard : « Nous manquons de stabilité »

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Si l'on prend la physiologie du championnat, venir perdre à Montpellier peut passer pour une contre-performance. Pas contre ce Montpellier là, avec deux étrangers au top niveau et un Kraidy qui tente et réussit les choses les plus folles. Ce soir, nous avons manqué d'un point de fixation intérieur que nous apporte Jon Garavaglia et d'une rotation qu'aurait pu nous offrir Narcisse Ewado, blessé au dos et finalement resté à Cholet après avoir vu le kiné en matinée. Mon

équipe a besoin de travailler dans la continuité. Avec tous les changements que nous avons connu et le fait que Stevenson ne puisse jouer en Euroleague, ce n'est pas possible pour le moment. Il est clair que nous aurons besoin d'un remplaçant à Garavaglia dimanche contre Nancy. Je retiens la grosse partie de Cedric Miller mais il ne pouvait lutter tout seul. Ce soir, beaucoup de paramètres étaient contre nous et je peux difficilement en tenir rigueur à mes joueurs ».

Sylvain Lautié (entraîneur de Montpellier) : « Nous avons décidé de défendre haut sur les Choletais pour les obliger à dribbler et les empêcher de s'appuyer sur leur formidable jeu de passes. Cela a marché au delà de ce que j'espérais. La grosse partie de Evans et de Minlend nous a beaucoup aidés mais aussi l'abnégation défensive de Olivier Mériguet puis Labeyrie sur Stevenson. Quant à Kraidy, c'est un électron libre. Ce soir, c'était un électron positif ».

Cholet-Basket tombe à Montpellier, Anjou BC craque en prolongations

Les Choletais ont été dominés hier soir à Montpellier (79-71). De leur côté, les Angevins se sont inclinés dans leur salle face à Roanne (68-75).

PAGES 16 ET 17

CB sur ses gardes dans l'Hérault

Cholet Basket effectue ce soir un détour par l'Hérault où les attend une équipe de Montpellier décidée à s'offrir son scalp.

A Montpellier, Cholet Basket se présentera sans substitut à Jon Garavaglia toujours blessé (1). L'ennui pour le club pailladin, c'est qu'il sera également privé de son renfort Atkinson dont le dossier n'a pas pu être régularisé à temps. Les joueurs de CB seront cependant tenus à une certaine méfiance dans une salle qui vit Le Mans, Strasbourg et l'Espé Châlons y chuter.

Ne pas briser son élan

A chacun son élan. Celui des Choletais les porte vers les quatre premières places du classement à mi-parcours, à condition de ne pas commettre de faux-pas dans les deux derniers matches aller du championnat. Tel est l'enjeu du premier d'entre eux ce soir à Montpellier pour une formation capable de faire valoir sa supériorité, en individualités comme en collectif.

Eric Girard tient cependant à modérer les certitudes des plus ardents supporters de CB : « Ce n'est pas parce que l'on a, plus ou moins, tenu tête à Moscou. Bien au contraire, mes joueurs vont devoir se persuader qu'ils auront à montrer leur meilleur visage pour revenir ce soir dans les Mauges avec le succès ».

Les atouts choletais, avec Stevenson, seront les mêmes qu'à l'habitude comme le souligne Sylvain Lautié, le jeune entraîneur héraultais, téléspectateur hautement intéressé par la rencontre d'Euroligue de mercredi soir : « Cholet a montré

qu'il ne lui manquait pas grand chose pour tenir tête à une équipe de très haut niveau. Nous allons essayer de gêner le jeu de transition assez impressionnant de Cholet et son collectif qui s'appuie sur des joueurs d'expérience ». Un avertissement crédibilisé par la dernière prestation de Montpellier sur la colline de la Paillade et sa victoire de 18 points sur Strasbourg.

Eviter le piège

Pour les Choletais, cette rencontre porte l'étiquette de « match piège ». L'entraîneur choletais l'exprime à sa manière : « Il faut qu'on soit capable d'aborder Montpellier avec la même concentration, le même sérieux qu'on le ferait pour une rencontre européenne devant une forte équipe. Les Montpellierains n'ont pas l'occasion de souvent passer à la télé (NDLR : le match est retransmis sur PathéSport), et je suis convaincu qu'ils vont chercher à se mettre en valeur,

Photo archives CO



En l'absence de Garavaglia, Fabien Dubos devra redoubler de vigilance sous les panneaux

comme Kraïdy qui adore cela ». Eric Girard, pour lequel la participation au match de Narcisse Ewodo, dos bloqué à l'entraînement, n'est pas acquise, apprécierait grandement un succès qui permettrait à CB de jouer une place dans le quart de tête du championnat dimanche prochain à la meilleure face à Nancy.

PMB

(1) : Il est acquis que CB officialisera l'arrivée de Mo Smith (ex-Le Mans, Besançon et Limoges) une fois la situation de Garavaglia réglée.

Les équipes

Montpellier Paillade Basket : 4. Kraïdy (2,01 m), 5. Labeyrie (2,02 m), 6. Ortéga (1,85 m), 7. David Evans (1,86 m), 8. Pons (1,97 m), 10. Raymond (2,01 m), 12. Minlend (2 m), 13. O. Mériguet (1,96 m), 14. Lesage (2,04 m), 15. MacKay (2,07 m). *Entraîneur :* Sylvain Lautié.

Cholet-Basket : 5. Bilon (2,06 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Milcoud (1,85 m), 8. Ewodo (2,03 m), 9. Stevenson (2,02 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 14. Marquis (2 m), 15. C. Miller (2,10 m). *Entraîneur :* Eric Girard.

Arbitres, MM. Radonjic et Peugnet.

Ce soir à Montpellier, 20h30 (En direct sur Pathé Sport et sur grand écran au Smash à Cholet)

La 14^e journée

Ce samedi 20h : Besançon - Antibes, Dijon - Evreux, Nancy - Chalon s/Saône, PSG - Strasbourg, Limoges - Gravelines, Pau-Orthez - Le Mans.

20h30 : Montpellier - Cholet Basket

Dimanche 16h30 : Châlons-en-Champagne - ASVEL

Montpellier survolté

Le duo Evans-Minlend a entraîné les Paillardins dans son sillage.

De notre envoyé spécial
A Montpellier
François BRASSAMIN

Le Montpellier nouveau fera à coup sûr mieux que son prédécesseur. En battant Cholet sans discussion (79-71), l'équipe de l'Hérault a engrangé son cinquième succès en quatorze journées alors que, la saison passée, ce chiffre était son total final. Les joueurs de Sylvain Lautié ont réussi dans leur salle une performance de choix quand on sait que les Choletais restaient, en pro A, sur trois succès d'affilée en déplacement et six victoires lors de leurs sept dernières parties. « C'est une grande victoire avec un niveau exceptionnel des joueurs en attaque et en défense », se réjouissait le coach de Montpellier.

La formation paillardine a pu compter sur un duo étranger très efficace (22 points chacun) alors que, privé d'Ewodo touché au dos, Cholet a été trahi par un Jarod Stevenson catastrophique (3/15 aux tirs) qui restait pourtant sur trois matches à plus de vingt points. « Dans la globalité, perdre à Montpellier est un faux pas mais dans le contexte, sans Ewodo et Garavaglia, c'est moins vrai contre ce

Montpellier-là, avec les deux étrangers au top niveau plus Kraidy qui fait des grosses conneries mais réussit 4 sur 9 à trois points », estimait Eric Girard.

Dans un Palais des Sports presque plein, Montpellier a réussi une première mi-temps quasi-parfaite, malgré les mauvaises inspirations de Kraidy. Muselant totalement l'ailier Jarod Stevenson, avec Olivier Meriguet puis Mehdi Labeyrie au sacrifice, les Paillardins se sont détachés très rapidement dans le sillage de leur duo US Evans-Minlend extrêmement percutant (31 points à eux deux lors de la première période). Sans agressivité, avec une défense-passoire, Cholet s'est retrouvé un moment à seize longueurs (43-27), alors que ses deux Américains (Hayes, Stevenson) n'inscrivaient pas le moindre panier lors des quatorze premières minutes. Après la pause, l'équipe des Mauges sortait de sa léthargie et le capitaine Cedric Miller se multipliait dans la raquette. Un instant à moins dix-sept sur une série à trois points de Kraidy, les Choletais revenaient à moins six (75-69) à deux minutes de la fin, mais les Montpelliérains géraient bien la suite.

Montpellier 79						Cholet 71						
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.	R.d.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ro.	R.d.P.d.	
KRAIDY	37	16	5/17	2/4	2-5	5	Drochard	-	-	-	-	
Labeyrie	30	9	2/8	5/8	1-4	5	Billon	2	2	1/1	-	0-1
Ortega	-	-	-	-	-	-	Jeanneau	12	6	3/3	-	-
D.EVANS	40	22	6/9	7/8	1-3	4	MICOU	34	9	3/8	-	0-2
G.Pons	-	-	-	-	-	-	J.STEVENSON	37	8	3/15	2/4	1-2
Reymond	-	-	-	-	-	-	DUBOS	26	15	6/9	2/3	0-2
MINLEND	40	22	8/18	2/4	5-6	1	Gautier	14	8	4/5	-	0-1
O.MERIGUET	13	2	1/1	-	0-1	-	HAYES	38	11	4/10	2/2	1-1
Lesage	-	-	-	-	-	-	Marquis	-	-	-	-	-
McKAY	40	8	4/5	0/4	4-4	2	C.MILLER	35	12	5/8	2/2	6-12
TOTAL	200	79	28/57	16/28	13-23	17	TOTAL	200	71	28/60	8/11	8-21

Entraîneur : S. Lautié

Entraîneur : E. Girard

MONTELLIER - CHOLET 79-71 (46-32)

Arbitres : MM. Radonjic et Peugnet. Environ 4 500 spectateurs

MONTELLIER. — 3 pts : 11/22 (Kraidy 4/9, D. Evans 3/4, Minlend 4/9). Fautes : 22. Contres : 4.

Balles perdues : 15. Interceptions : 8.

CHOLET. — 3 pts : 5/13 (Micoud 3/8, J. Stevenson 0/4, Dubos 1/2, Hayes 1/4, C. Miller 0/1).

Fautes : 22. Contre : 1. Balles perdues : 17. Interceptions : 7.

● Plus gros écarts : Montpellier : + 17 (58-41, 26^e ; 68-51, 32^e) ; Cholet : + 2 (0-2, 1^{er} ; 3-5, 3^e).

● Evolution du score : 8-5 (4^e), 19-8 (8^e), 25-15 (12^e), 38-23 (16^e), 43-32 (19^e), 48-39 (24^e), 56-41 (26^e), 61-47 (28^e), 68-53 (32^e), 71-57 (35^e), 74-66 (36^e), 78-71 (40^e).

Le PSG et Cholet stoppés

Le PSG et Cholet ont laissé passer l'occasion de revenir sur Le Mans à la quatrième place.

Encore sous le coup de ses désillusions européennes, le leader Pau-Orthez a souffert face au Mans. Les Palois sont toutefois demeurés invaincus dans leur salle et conservent une première place que Villeurbanne ne désespère pas récupérer. A Châlons-en-Champagne hier, l'ASVEL n'a pas connu de difficultés pour prendre le meilleur sur l'Espé, pas plus que Limoges devant Gravelines.

Derrière ce trio, Le Mans conserve en solitaire sa quatrième place. Le PSG, surpris chez lui par Strasbourg, et Cholet, dominé par une fringante formation de Montpellier, ont lâché du lest. Rejoints par Strasbourg, ils se retrouvent également sous la menace directe de Chalon-sur-Saône qui s'en est allé enfoncé l'algouillon du doute dans les esprits nancéiens. Le SLUC est ainsi rejoint par Montpellier. Avec les Héraultais, Evreux est l'autre grand bénéficiaire parmi les équipes de la seconde moitié de tableau. Demory et ses partenaires ont ramené un précieux succès de Dijon où la JDA ne parvient plus à corriger sa dérive.

PAU-ORTHEZ : 78

LE MANS : 74

PAU. *Mi-temps : 42-44. Spectateurs : 6.000. Arbitres : MM. Mailhabiau et Castano*

Pau-Orthez : 31 tirs/62 (dont 7/21 à 3 pts). 9 LF/11. 16 fautes.

Fauthoux (4 pts), Truvillon (4), Risacher (19), T. Gadou (12), Calabria (2), D. Gadou (14), Masingue (2), Gulyas (17), Tchiloemba (4)

Le Mans : 29 tirs/56 (dont 9/14 à 3 pts). 7 LF/10. 15 fautes, Palmer éliminé (40e mn)

Woolridge (18 pts), Mériguet (15), Dioumassi (6), Nelcha (7), Jackson (3), Scholten (11), Palmer (14)

CHÂLONS-EN-CHAMP : 62

VILLEURBANNE : 79

(2), Méthélie (5), Adjiwanou (2)
Gravelines : 19 tirs/48 (dont 6/12 à 3 pts). 9 LF/19. 17 fautes.

Desaever (11 pts), Bouziane (6), Oyie (9), Wallez (3), Alexander (17), Williams (5), Van Rijn (2)

PSG-RACING 61

STRASBOURG : 63

PARIS. *Mi-temps : 31-32. Spectateurs : 1.500. Arbitres : MM. Dorizon et Maestre*

PSG-Racing : 20 tirs/55 (dont 5/20 à 3 pts). 16 LF/19. 23 fautes, Harris éliminé (32e) Asceric (8 pts), Howard (12), Sciarra (5), Julian (6), Harris (10), Rippert (8), Zig (7), King (5).

Strasbourg : 22 tirs/52 (dont 1/9 à 3 pts). 18 LF/26. 15 fautes.

Forte (6 pts), McCurdy (6), Cléante (8), Graham (14), Ray Smith (18), Keita (4), Lothian (7)

NANCY : 66

CHALON-SUR-SAÔNE : 73

NANCY. *Mi-temps : 35-40. Spectateurs : 5.000. Arbitres : M. Vauthier et M^{me} Julien*

Nancy : 21 tirs/50 (dont 9/23 à 3 pts). 15 LF/20. 21 fautes, Racine (40e) et Lewis (40e) éliminés.

Durham (15 pts), Lion (14), Lewis (11), Paygne (10), J. Sy (8), Racine (4), Lawrence (4)

Chalon-sur-Saône : 25 tirs/53 (dont 7/16 à 3 pts). 16 LF/21. 18 fautes

Gatlin (24 pts), Robinson (15), Giffa (12), Ostrowski (8), Hay (6), Harmon (4), Nebot (4)

BESANÇON : 104

ANTIBES : 95

BESANÇON. *Mi-temps : 50-38.*

Spectateurs : 3.200. Arbitres : MM. Boulanger et Greva

Besançon : 36 tirs/61 (dont 10/19 à 3 pts). 22 LF/29. 19 fautes, Castano éliminé (39e) Nordgaard (27 pts), Mitchell (25), Meeks (20), Bouvier (13), N'Kembe (11), Castano (6), Sertier (2)

Antibes : 39 tirs/68 (dont 7/14 à 3 pts). 10 LF/21. 20 fautes. Scott (23 pts), Woodward (21), Mollinari (14), Adams (13), Bissemi (8), Villalobos (8), Sahlstrom (6), Faury (2)

Cholet-Basket est tombé de haut à Montpellier



Cholet, à l'image de DeRon Hayes, a dû mettre un genou à terre et concéder une surprenante défaite (79-71), samedi à Montpellier. Les Choletais n'ont jamais pu faire obstacle à des Héraultais qui ont su user, à bon escient, du jeu rapide pour garder leurs distances.

Un faux pas "prévisible"

L'absence de Garavaglia a pesé lourd, samedi, pour les Choletais, face à Montpellier.

**MONTPELLIER PAILLADE : 79
CHOLET : 71**

Mi-temps : 46-32.

Arbitres : M. Radonjic et Paugnet. Environ 4.500 spectateurs.

Montpellier : 26 paniers sur 57 dont 11 sur 22 à 3 points. 16 lancers francs sur 28 ; 12 fautes ; 36 rebonds (Minlend 11, 8 interceptions, 16 balles perdues, 17 passes décisives).

Marque : Kraidy (18 dont 4 à 3 points), Evans (22 dont 3 à 3 points), Minlend (22 dont 4 à 3 points), O. Mergiet (2), Mac Kay (8) et Labeyrie (9).

Entraîneur : Sylvain Lautié.

Cholet : 29 paniers sur 60 dont 5 sur 19 à 3 points.

8 lancers francs sur 11 ; 22 fautes ; 29 rebonds (Miller 18, 7 interceptions, 17 balles perdues, 19 passes décisives).

Marque : Micoud (9 dont 3 à 3 points), Stevenson (8), Dubos (15 dont 1 à 3 points), Hayes (11 dont 1 à 3 points), Miller (12), Gautier (8), Jeanneau (6) et Bilon (2).

Entraîneur : Eric Girard.

LES Choletais, qui restaient sur trois succès d'affilée en déplacement et six victoires lors de

leurs sept dernières rencontres, ont concédé un échec relativement inattendu samedi soir à Montpellier.

Relativement inattendu encore que « dans la globalité, perdre à Montpellier constitue un faux pas, mais vu le contexte, avec l'absence de Ewodo et Garavaglia, c'est moins vrai contre ce Montpellier-là avec ses deux étrangers au top niveau et un Kraidy qui a fait des grosses conneries, mais a également réussi un 4 sur 9 à trois points », commentait à chaud Eric Girard.

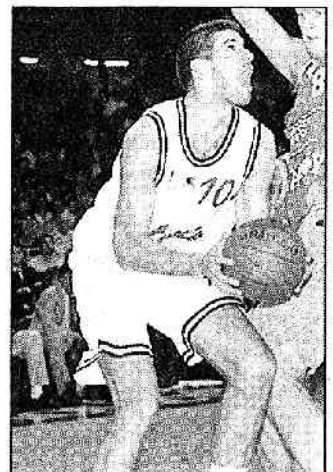
Devant un public, en grande partie invité, mais qui avait pris d'assaut les travées du palais des sports, comme cela n'avait plus été le cas depuis le All Star Games de 1997, les « Rouges » allaient mener une seule fois au score 2-0 (1^{er}) puis 5-3 (3^e) sur un panier primé de Micoud. Mais, très rapidement, les Montpelliérains se propulsèrent au commandement avec un dunk de Jean-Marc Kraidy (8-5 à la 4^e) qui faisait exploser le public. Aux paniers primés de Minlend et Evans, venait s'ajouter le travail dans l'ombre de Meriguet et Mac Kay pour conforter l'avance (19-8 à la 8^e).

Les Choletais étaient sans réaction à l'exception de Fabien Dubos, un ancien Montpelliérain, à l'image du duo américain Stevenson (3 sur 15 au total) et Hayes, qui inscrivait un premier panier au bout de 15 minutes de jeu. Autre indicateur inquiétant, une première faute éreignée à

l'équipe des Mauges au bout de 9'37" !

Les multiples rotations d'Eric Girard n'y changeaient rien et le score évoluait favorablement aux Héraultais 23-15 (à la 11^e) puis 43-27 (à la 19^e). Et sans le gaspillage de Kraidy (2 sur 8 en première mi-temps), les Montpelliérains auraient regagné le repos avec davantage que ces 14 points de bonus dus à un panier à trois points assasin de Evans à 4 secondes de la pause.

En seconde période, les Choletais devaient repenser à leur retour miraculeux (- 21 à + 4) face à Dijon. Effectivement, au bout de 4 minutes de jeu, l'écart était réduit à - 9 (39-48). C'est le moment que choisissait Kraidy pour signer un nouveau panier primé (51-39 à la 25^e). Les efforts conjugués de Dubos et surtout Miller (9 rebonds et 10 points en seconde période) étaient insuffisants pour ramener une grosse dose d'espoir aux visiteurs, très pénalisés par les



Fabien Dubos a tout tenté.

(Photo archives « NR » - E. Pollet)

fautes (4^e faute de Miller à la 30^e et de Dubos à la 32^e).

Relégués par deux fois à - 17 (51-48 à la 26^e) puis 51-68 à la 32^e, les Choletais avaient un ultime espoir lorsqu'un panier de Micoud au-delà des 6,25 m réduisait la marge de manœuvre des Montpelliérains à + 6 (75-89) et 2'10" à jouer. Mais, à 1'40" du coup de sifflet final, une claquette de Minlend sur une tentative avortée de Kraidy, réduisait à néant les espoirs des « Rouges », qui rataient ainsi l'occasion de rejoindre les Manceaux à la quatrième place de la PRO A.

■ En espoirs, Montpellier bat Cholet 67 à 65 (mi-temps : 29-31).

Mo Smith attendu

Le remplaçant de John Garavaglia à Cholet-Basket sera bien l'ancien Manceau Mo Smith. Ce joueur intérieur est attendu aujourd'hui dans les Mauges pour s'entraîner le plus vite possible avec ses nouveaux partenaires en vue du match de dimanche à 16 h à La Meillerie face à Nancy.

Le coup d'arrêt reçu samedi à Montpellier compromet les chances de Cholet Basket de s'installer à la quatrième place avant la trêve. Il est urgent de pourvoir au remplacement, au moins provisoire, de Garavaglia

Cholet doit repousser ses limites

Les craintes d'Eric Girard concernant la lassitude de son effectif étaient fondées. Montpellier a su en profiter.

Au soir même du match d'Euro-ligue contre le CSKA Moscou, l'entraîneur choletais avait fait part de ses craintes au sujet du déplacement à Montpellier. Inquiet quant au rendement de ses joueurs majeurs, sollicités à l'excès depuis plusieurs semaines à raison de deux rencontres par semaine et de déplacements à répétition n'autorisant guère des entraînements de qualité, il ne doutait par ailleurs pas du degré de motivation des Montpelliérains.

Engagés dans la course au maintien, ces derniers se retrouvaient en effet

La répétition des matchs fait sentir ses effets

en appel d'une nette défaite subie à Gravelines chez l'un de leurs concurrents directs dans cette épreuve. La meilleure occasion de se racheter n'était-elle pas de bousculer un pensionnaire de l'Euro-ligue, de surcroît devant les caméras de la télévision dont les visites sur les hauts de la Paillade sont trop rares pour les galvauder !

L'entraîneur choletais ne s'était pas trompé. La conjonction des deux phénomènes a précipité la perte d'une formation choletaise incapable de prendre sur elle pour corriger la dérive dans laquelle Montpellier Basket l'a entraînée.

Il y a trois semaines à Dijon, CB avait su effacer un handicap de 17 points à la pause. Samedi, même si le retour à six longueurs des Héraultais à deux minutes du terme a fait passer un soupçon de frayeur dans les échine des nombreux supporters locaux, la perspective d'un retournement de situation identique de la part d'une équipe choletaise repoussée à 14 points à la mi-temps et encore distancée de 13 unités avant son baroud d'honneur ne s'est jamais imposée.

Renfort indispensable

Usés par l'individuelle montpelliéraine, les joueurs d'Eric Girard avaient laissé trop d'énergie dans des duels à l'issue trop souvent défavorable. Il en alla ainsi des oppositions entre Evans et Micoud, Minlend et DeRon Hayes, Kraidy et Dubos et de la mise sous l'éteignoir de Stevenson par Olivier Mériquet d'abord, par Mehdi Labeyrie ensuite.

«On ne peut pas demander à Eric Micoud une régularité totale alors qu'il n'a repris la compétition que depuis un mois. Quant à Jarod Stevenson, il fallait bien qu'il passe un jour au travers. Enfin DeRon Hayes n'est pas mis dans des conditions favorables dès lors qu'il doit jouer les utilités au poste quatre», constatait samedi Eric Girard.

Masquée devant Châlons-en-Champagne par la grosse performance de



A l'exception de Cedric Miller, chaque Choletais a été dominé par son adversaire direct, comme ici Eric Micoud devant David Evans

Stevenson, bien perceptible face à Moscou, l'absence de Jon Garavaglia a pesé lourd à Montpellier. «Dans le jeu et dans les têtes», explique l'entraîneur choletais. En dépit de l'excellente tenue de Cedric Miller, auteur de 18 rebonds, CB aurait bien eu besoin de celui qui se posait ces dernières semaines comme un combattant des raquettes pour dissuader Minlend, Kraidy et McKay de revenir capter ces rebonds offensifs qui offrirent tant de deuxièmes chances à Montpellier Basket.

En outre, l'incertitude qui pèse sur le sort de l'Italo-Américain mine les es-

prits dans le camp choletais. «Garavaglia et Stevenson étaient vite devenus complices sur le terrain. La blessure de Jon perturbe Jarod», poursuit l'entraîneur choletais, également dans l'expectative.

S'il est le premier à affirmer que CB a besoin d'un renfort intérieur pour les deux derniers matchs qui précéderont la trêve de Noël (Nancy à la Meilleraie dimanche et Limoges à Beaublanc mardi 21), il se voit mal rebâtir une équipe pour la troisième fois en quatre mois.

Le revers des changements

Il est vrai que CB vit au rythme des changements depuis le mois d'août et l'arrivée tardive de Childress. Le retour de Micoud, la séparation d'avec Childress, le recrutement de Stevenson ont obligé à chaque fois le groupe choletais à revoir son collectif. «Notre jeu nécessite de la stabilité et de la précision. Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'il va falloir encore repartir de zéro», se désole Eric Girard.

MONTPELLIER 79 (46)										CHOLET BASKET 71 (32)											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd						Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd						Ev.
				Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	Off.						Def.	Ass.	Min.	Ev.			
KRAIDY	16	5/17	2/4	2	5	5	37	15		BILON	2	1/1	-	-	1	-	2	3			
LABEYRIE	9	2/6	5/8	1	4	5	30	11		JEANNEAU	6	3/3	-	-	-	2	12	5			
EVANS	22	6/9	7/8	1	3	4	40	24		MICOU	9	3/9	-	-	2	3	34	5			
MINLEND	22	8/18	2/4	5	6	1	40	22		STEVENSON	8	3/15	2/4	1	2	3	37	0			
MERIGUET	2	1/1	-	-	1	1	13	3		DUBOS	15	6/9	2/3	-	2	1	28	14			

Montpellier - Cholet (79-71)

Emportés par un mistral gagnant

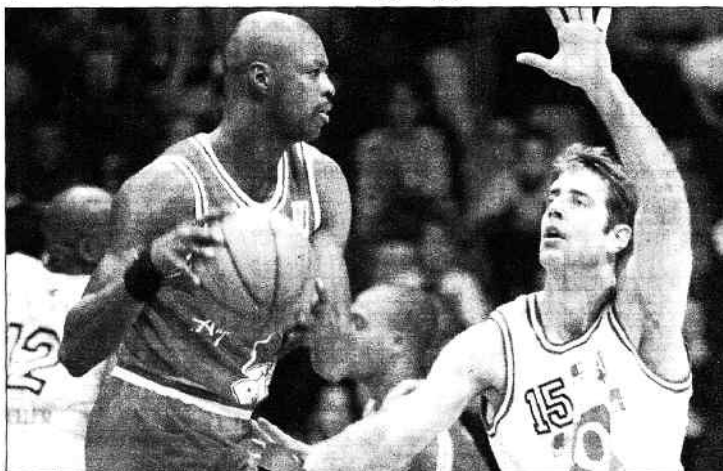
Trois jours après leur remarquable, mais épuisante, prestation face à Moscou, les Choletais étaient attendus de pied ferme par des Héraultais euphoriques. La formation des Mauges, privée de Garavaglia et d'Ewodo, doit véritablement panser ses plaies au plus vite avant de rencontrer Nancy puis le CSP Limoges.

MONTPELLIER (De notre envoyé spécial). - Ils ont été cueillis à froid ! Montpellier n'a pas laissé le moindre laps d'adaptation à ses visiteurs choletais, pris à la gorge d'entrée de jeu. Lourdemment diminués par les absences de Garavaglia et Ewodo, l'un et l'autre victimes de problèmes dorsaux, la formation des Mauges a payé l'addition du match de mercredi dernier contre Moscou, où elle n'avait pas regardé à la dépense d'énergie. Hayes et compagnie ont également eu la malchance d'affronter des Languedociens survoltés par l'un de leurs très rares passages à la télévision et désireux d'entamer du meilleur pied cette «mini-Euroligue», comme la qualifiait la gazette du club, qui leur opposera samedi prochain un autre représentant de l'élite européenne, l'ASVEL Lyon-Villeurbanne.

Eric Girard le concède non sans un brin d'amarume : «La victoire de Montpellier est logique. Dans la globalité, lorsque l'on regarde le classement, et que l'on s'y penchera encore à la fin de l'année, ça restera un faux pas». Cholet était trop lymphatique samedi soir pour qu'il puisse en aller autrement face à la remarquable inspiration des Languedociens, sans cesse à la relance. Eric Micoud allait même jusqu'à supposer «qu'inconsciemment, on les a sans doute pris un peu de haut». L'inverse ne fut bien évidemment pas le cas avec, comme illustration parfaite de la savante préparation du piège paillardin, la mise sous haute surveillance de Jarod Stevenson, dont le principal travers fut finalement de signer des débuts trop retentissants sous les couleurs choletaises pour ne pas être placé sous l'éteignoir. En la matière, Olivier Mériguet, relayé par Médhi Labeyrie, a excellé dans son rôle d'ange gardien, réduisant l'Américain de CB à la portion congrue (3 sur 15 aux tirs). «Même si son isolement ne nous a pas aidé ce soir, il servira d'enseignement à toute l'équipe. Elle s'est aperçue qu'elle ne peut pas s'appuyer sur un seul joueur». Même s'il s'agit d'un élément d'exception. Ce fut le cas de Cédric Miller, déjà remarquable face aux Moscovites.

Miller, ce géant

Garavaglia absent, Cholet a incontestablement manqué d'un point de fixation, tant offensivement que défensivement. «On était trop juste, soupire l'entraîneur cholet-



Cédric Miller a été une fois de plus remarquable. Comme face à Moscou en Euroligue, il s'est encore multiplié face à Montpellier.

tais. Quand je vois tous les pépins que l'on accumule depuis le début de la saison, ça me fait rire quand j'entends que l'on peut gagner le titre. Personnellement, je constate surtout que j'ai des joueurs qui souffrent». A commencer par leur capitaine, Cédric Miller, qui s'est encore multiplié dans l'Hérault après s'être distingué quelques jours plus tôt face au CSKA.

«Quand on voit ce qu'il a réalisé contre Moscou et ce qu'il fait encore à Montpellier, on ne peut qu'avoir du respect, insiste à juste titre Eric Girard. Tout le monde devrait faire preuve du même esprit. On peut dire que l'on a du talent, c'est une chose, mais si l'on n'a pas l'esprit, ça ne sert à rien». Le Franco-bahaméen s'est en effet trouvé singulièrement isolé dans son entreprise de résistance, sans avoir jamais ménagé

son courage. Sa ligne de stats est éloquent sur le sujet : 12 points à 63 % de réussite, 18 rebonds dont 6 offensifs, 2 interceptions, 4 passes pour une évaluation à 31, la meilleure du match. A 35 ans, le vétéran est toujours vert.

Repartir du bon pied

Kraidy plus imprévisible que jamais devant les caméras, Evans à son aise dans le rôle de chef d'orchestre et Mintend coupablement oublié par la défense choletaise : Montpellier n'a pas boudé son plaisir. «Si on avait eu notre équipe comme l'on souhaite qu'elle soit, disposant de tous ses arguments, ce soir, on serait peut-être quatrième voire troisième du championnat», analyse Eric Girard. Ce n'est pas le cas, mais à leur corps défendant, les Choletais ont pour

l'instant bénéficié de deux matches de moins à domicile par rapport à leurs principaux adversaires. «Et ce n'est pas rien» souligne le technicien. La seconde partie de saison, qui ne pourra qu'être moins mouvementée sur le plan médical, pourrait du coup s'annoncer sous de meilleurs auspices. A condition que le club trouve d'entrée la bonne solution au remplacement de Garavaglia. C'est là que se situe, pour l'heure, le talon d'Achille des Choletais. Montpellier leur a rappelé en s'appuyant sur des intérieurs bien plus mobiles que ceux des Mauges, qui commencent à accuser le coup physiquement. C'est compréhensible mais inquiétant avant de rencontrer les très physiques Nancéiens et Limogéaudois.

Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
MONTPELLIER : 79	Kraidy	38'	16	5/17	29	4/9	1/8	2/4	3	3	7	4	2	5	5	15
	Labeyrie	31'	9	2/6	33		2/6	5/8	1	6	5	1	2	5	11	
	Evans	40'	22	6/9	67	3/4	3/5	7/8	3	6	4	3	1	6	4	24
	Mintend	40'	22	8/18	44	4/9	4/9	2/4	3	11	1	1	1	1	22	
	O. Mériguet	13'	2	1/1	100			1/1	2		1				3	
	McKay	40'	8	4/6	67			4/6	0/4	3	4	8		2	2	10
TOTAL	200'	79	26/57	46	11/22	15/35	16/28	12	22	36	8	4	16	17	85	
CHOLET : 71	Billon	2'	2	1/1	100		1/1			1					3	
	Jeanneau	12'	6	3/3	100		3/3		4				3	2	5	
	Micoud	35'	9	3/9	33	3/6	0/1		2	2			3	3	5	
	Stevenson	38'	8	3/15	20	0/4	3/11	2/4	3	5	3	4		4	3	
	Dubos	29'	15	6/9	67	1/2	5/7	2/3	4	2	2	1	1	1	14	
	Gautier	15'	6	4/5	80		4/5		3	1				2	10	
	Hayes	38'	11	4/10	40	1/4	3/6	2/2	2	3	2	1	4	4	8	
C. Miller	35'	12	5/8	63	0/1	5/7	2/2	4	2	16	2	2	4	31		
TOTAL	200'	71	29/60	48	5/19	24/41	8/11	22	12	29	7	1	17	19	76	

En direct de Montpellier

◆ **Mo Smith**, qui tient la corde pour remplacer Jon Garavaglia au sein de l'effectif choletais, devrait arriver dans les Mauges en tout début de cette semaine. «Il va encore nous falloir travailler avec quelqu'un qui ne nous connaît pas et que l'on ne connaît pas, explique Eric Girard. Mais on sait qu'il connaît bien le championnat de France, qu'il est bon rebondeur et qu'il est capable de mettre des points au poste bas». L'ex-Manceau, qui a joué avec Eric Micoud à Besançon, présente donc toutes qualités pour devenir ce fameux point de fixation qui fait si cruellement défaut aux Choletais.

◆ **L'arme absolue**. - Le programme de la rencontre, distribué au public montpelliérain à l'entrée du Palais-des-Sports Pierre-de-Coubertin, présentait ainsi le dernier venu dans les rangs choletais, Jarod Stevenson, en faisant même le principal facteur de la bonne passe de CB. Au terme du match, ça aurait pu être «l'arme absolue» pour l'Américain, que ni Olivier Mériguet ni Médhi Labey-



Eric Micoud n'a pas encore retrouvé toutes ses sensations, mais il progresse de match en match.

rie, ses deux chaperons du soir, n'ont laissé s'exprimer. Ses huit points, fruit de trois tirs réussis sur 15, contrastent effectivement avec sa production antérieure. L'ex-Strasbourgeois n'a pourtant pas ménagé ses efforts.

◆ **Secoués**. - Si les Choletais ont été bousculés sur le plancher héraultais, ils ont été franchement secoués à leur arrivée sur la cité des Mauges, à 1 h 30 dans la nuit de samedi à dimanche. Pris dans de fortes rafales de vent, leur avion a joué le yoyo et autre balancière pendant les minutes précédant l'atterrissage. A tel point que les teints ont sensiblement blêmi, tandis que les sacs en papier gracieusement distribués par l'aviateur connaissaient un franc succès, sans qu'il en soit finalement fait usage. Il s'agissait décidément d'une soirée.

◆ **L'Etoile Rouge puis Nancy**. - Les Choletais vont connaître une nouvelle semaine chargée. Opposées à l'Etoile Rouge de Belgrade, jeudi soir à Vienne pour le compte de la dixième et dernière journée de la première phase d'Euroligue, les troupes d'Eric Girard recevront dimanche (16 h) le SLUC Nancy. Le match des espoirs débutera à 13 h 30.

◆ **Les espoirs battus**. - Les espoirs de Cholet-Basket ont, comme les pros, été dominés par leurs homologues montpelliérains, au terme d'une rencontre particulièrement serrée (87-85).

Paris et Cholet se font surprendre

L'antépénultième journée de championnat de l'année a été marquée par deux surprises. Le PSG s'est incliné chez lui face à Strasbourg, tandis que Cholet, il est vrai diminué, tombait à Montpellier. Le Mans a bien failli en ajouter une troisième. Mais Pau a finalement eu le dernier mot.

L'occasion semblait belle. Sur leur lancée (six victoires consécutives) et alors que Le Mans se déplaçait à Pau, les Choletais pouvaient intégrer le carré de tête du championnat à la condition de s'imposer à Montpellier. Privés d'Ewodo et Garavaglia, les hommes d'Eric Girard ont manqué le coche. Les 18 rebonds de Miller (à une unité du record de la saison d'Alexander) n'ont pas suffi pour compenser le réhibitoire 3 sur 15 de Stevenson au tir alors qu'en face, Evans et Minlend assuraient 44 des 75 points paillardins. Toujours derrière à la marque, CB s'inclinait finalement de huit longueurs.

Les autres résultats pourront donner des regrets aux Choletais. Car Le Mans n'a pas réussi à interrompre la série de 55 succès consécutifs de Pau en championnat, tandis que le PSG s'inclinait devant Strasbourg à Coubertin. Comme l'an passé, les Manceaux ont en effet menacé les Béarnais jusqu'à la dernière minute grâce à une bonne présence au rebond et à une adresse remarquable à trois points (9 sur 14). Mais le leader, friable en Euro-



Les Manceaux (ici Woolridge face à Faulthoux) sont passés tout près de l'exploit, mais les Palois restent intraitables à domicile.

ligue, reste souverain à l'échelon hexagonal. Le sang-froid de Faulthoux sur la ligne de réparation lui assura un court (+4) mais précieux succès.

Record pour Besançon

Ce dont se seraient à coup sûr contentés les Parisiens. Mais à vouloir assurer un succès qui leur semblait promis sans maintenir le minimum de concentration requis dans une fin de match, ceux-ci laissèrent à la SIG l'opportunité

de se refaire. Menés 61-53 à quatre minutes du terme, les Strasbourgeois laissèrent leurs hôtes sur place en leur passant un 10-0 pour s'imposer 63-61. De fait, les Alsaciens se retrouvent en compagnie de leur victime du jour et de Cholet à la cinquième place du classement.

Un trio qui ne compte qu'un petit point d'avance sur Chalon-sur-Saône. L'autre Élan poursuit son rétablissement. Samedi, la phalange de Philippe Hervé a enregistré une troisième victoire consécutive à Nancy grâce notamment à un excellent Gatlin (24 points à 8 sur 11). Autre victoire à l'extérieur, celle d'Évreux à Dijon (58-69). Deux formations qui occupent la neuvième place en compagnie de Besançon. Les Bisontins ont profité de la venue d'Antibes pour engranger une sixième victoire et porter le record de points de la saison à 104. Limoges n'a pas eu besoin d'aller si haut dans les sphères du scoring pour enfoncer la lanterne rouge. Gravelines est reparti de Beaublanc avec une valise remplie (-32).

Entre un promu et un club qui domine sa poule d'Euroligue, on pouvait s'attendre à un score d'une amplitude comparable dans le dernier match de la journée, dimanche. Mais l'ASVEL accorda une remise de 50 % (+ 17 tout de même) à Châlons-en-Champagne pour rester dans la roue du leader.

Pierre-Yves ANSQUER.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Pau-Orthez	27	14	13	1	1122	- 1018	+104
2. Villeurbanne	26	14	12	2	1102	- 940	+162
3. Limoges	24	14	10	4	1022	- 940	+82
4. LE MANS	23	14	9	5	1028	- 999	+29
5. PSG Racing	22	14	8	6	1023	- 912	+111
CHOLET	22	14	8	6	1040	- 1010	+30
Strasbourg	22	14	8	6	1006	- 1002	+4
8. Chalon/S.	21	14	7	7	1024	- 998	+26
9. Besançon	20	14	6	8	1036	- 1023	+13
Dijon	20	14	6	8	1000	- 992	+8
Evreux	20	14	6	8	972	- 997	-25
12. Nancy	19	14	5	9	954	- 963	-9
Montpellier	19	14	5	9	958	- 1058	-100
14. Châlons-en-Ch.	18	14	4	10	966	- 1039	-73
15. Antibes	17	14	3	11	940	- 1101	-161
16. Gravelines	16	14	2	12	885	- 1086	-201

Châlons-en-Champ. - Villeurbanne.. 62 - 79

CHALONS-EN-CH. : 22 paniers (dont 7 sur 22 à 3 pts) sur 59 tirs, 11 LF sur 13. 16 fautes; 1 joueur sorti : Delorme (39').

James (10), Eleleara (3), Perry (17), Georget (16), Tailleman (2), Akpomedah (2), Delorme (8), Prickett (4).

VILLEURBANNE : 27 paniers (dont 10 sur 22 à 3 pts) sur 51 tirs, 15 LF sur 21, 13 fautes.

Sonko (9), Larranaga (10), Sami (2), Pluvy (6), Seals (22), Blôm (7), Maxey (14), Lauvergne (4), Bilba (5). 2 800 spectateurs.

Montpellier - CHOLET 79 - 71

MONTPELLIER : 26 paniers (dont 11 sur 22 à 3 pts) sur 57 tirs, 16 LF sur 28, 12 fautes.

Evans (22), Minlend (22), Kraidy (16), Labeyrie (9), McKay (8), O. Méridet (2).

CHOLET : 29 paniers (dont 5 sur 19 à 3 pts) sur 60 tirs, 8 LF sur 11, 22 fautes.

Dubos (15), Miller (12), Hayes (11), Micoud (9), Stevenson (8), Gautier (8), Jeanneau (6), Bilon (2). 4 500 spectateurs.

Nancy - Chalon-sur-Saône..... 66 - 73

NANCY : 21 paniers (dont 9 sur 23 à 3 pts) sur 50 tirs, 15 LF sur 20. 21 fautes; 2 joueurs sortis: Racine (40'), Lewis (40').

Durham (15), Lion (14), Lewis (11), Payne (10), I. Sy (8), Racine (4), Lawrence (4).

CHALON-SUR-SAONE : 25 paniers (dont 7 sur 16 à 3 pts) sur 53 tirs, 16 LF sur 21, 18 fautes.

Gatlin (24), Robinson (15), Giffa (12), Ostrowski (8), Hay (6), Harmon (4), Nébot (4). 5 000 spectateurs.

PSG Racing - Strasbourg..... 61 - 63

PSG RACING : 20 paniers (dont 5 sur 20 à 3 pts) sur 55 tirs, 16 LF sur 19. 23 fautes; 1 joueur sorti : Harris (32').

Ascercic (6), Howard (12), Sciarra (5), Julian (6), Harris (10), Rippert (8), Zlg (7), King (5).

STRASBOURG : 22 paniers (dont 1 sur 9 à 3 pts) sur 52 tirs, 18 LF sur 26. 15 fautes.

Forte (6), McCurdy (6), Cléante (8), Graham (14), R. Smith (18), Keita (4), Lothian (7). 1 500 spectateurs.

Limoges - Gravelines..... 85 - 53

LIMOGES : 32 paniers (dont 8 sur 15 à 3 pts) sur 58 tirs, 13 LF sur 19. 17 fautes; 1 joueur sorti: Rupert (38').

S. Dumas (7), Brown (15), Bonato (21), Stazic (8), Rupert (13), Williams (12), Weis (2), Méthélie (5), Adjiwanou (2).

GRAVELINES : 19 paniers (dont 6 sur 12 à 3 pts) sur 48 tirs, 9 LF sur 19, 17 fautes.

Desaever (11), Bouziane (6), Oyié (9), Wallez (3), Alexander (17), Williams (5), Van Rijn (2). 2 500 spectateurs.

PRO A : 15^e Journée. — Samedi 18 décembre (20 h) : Chalon-sur-Saône c. PSG Racing; Asvel c. Montpellier; Evreux c. Châlons-en-Champagne; Antibes c. Dijon; **Le Mans** c. Besançon; Gravelines c. Pau. **A 20 h 30 :** Strasbourg c. Limoges. **Dimanche 19 décembre (16 h) :** Cholet c. Nancy.

9. Besançon	20	14	6	8	1036 - 1023	+13
Dijon	20	14	6	8	1000 - 992	+8
Evreux	20	14	6	8	972 - 997	-25
12. Nancy	19	14	5	9	954 - 983	-9
Montpellier	19	14	5	9	958 - 1058	-100
14. Châlons-en-Ch.	18	14	4	10	966 - 1039	-73
15. Antibes	17	14	3	11	940 - 1101	-161
16. Gravelines	16	14	2	12	885 - 1086	-201

Pro B**A Bourg le choc des leaders**

Épinal - St-Étienne 77 - 69

Maurienne - Le Havre 87 - 76

Rueil - NANTES 64 - 75

Bourg-en-Bresse - Vichy 67 - 57

Hyères-Toulon - BREST 81 - 83

Bondy - Poissy-Chatou..... 102 - 82

Mulhouse - Levallois 104 - 77

ANGERS - Roanne 68 - 75

Beauvais - St-Quentin 88 - 75

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Bourg-en-Bresse	31	17	14	3	1296 - 1179	+117	
2. Vichy	30	17	13	4	1260 - 1168	+92	
3. NANTES	28	17	11	6	1306 - 1176	+130	
Epinal	28	17	11	6	1332 - 1225	+107	
Le Havre	28	17	11	6	1384 - 1282	+102	
Hyères-Toulon	28	17	11	6	1333 - 1257	+76	
7. Beauvais	27	17	10	7	1272 - 1210	+62	
8. Mulhouse	26	17	9	8	1371 - 1308	+63	
BREST	26	17	9	8	1301 - 1345	-44	
10. Poissy-Chatou	25	17	8	9	1419 - 1410	+9	
ANGERS	25	17	8	9	1251 - 1244	+7	
12. Rueil	23	17	6	11	1297 - 1314	-17	
Roanne	23	17	6	11	1259 - 1298	-39	
St-Quentin	23	17	6	11	1189 - 1268	-79	
St-Etienne	23	17	6	11	1253 - 1365	-112	
Bondy	23	17	6	11	1215 - 1336	-123	
17. Maurienne	22	17	5	12	1271 - 1416	-145	
18. Levallois	20	17	3	14	1160 - 1366	-206	

PRO B. Matches avancés (2^e Journée retour). — Mardi 14 décembre (20 h) : Bondy c. Nantes. **Mercredi 15 décembre (20 h) :** Mulhouse c. Vichy.

18^e Journée. — Vendredi 17 décembre (20 h) : Saint-Etienne c. Rueil.

Samedi 18 décembre (20 h) : Saint-Quentin c. Roanne; Golbey-Épinal c. Maurienne; Le Havre c. Bourg-en-Bresse; **Nantes** c. Hyères-Toulon; Vichy c. Bondy; **Brest** c. Mulhouse; Poissy c. **Angers**; Levallois c. Beauvais.